

# L'Intention Entrepreneuriale : Revue de Littérature & Thématiques d'Analyses

Maroua ZINEELABIDINE<sup>1</sup>, Mohammed Saber HASSAINATE<sup>2</sup>, Mohammed Said HAMMOUCHI<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire des Sciences de Gestion, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Agdal, Rabat, Maroc.

<sup>2</sup>Laboratoire des Sciences de Gestion, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Agdal, Rabat, Maroc. <sup>3</sup>

Laboratoire Entrepreneuriat, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Kenitra, Maroc.

[maroua.zineelabidine.encg@gmail.com](mailto:maroua.zineelabidine.encg@gmail.com)

[mhassainate@gmail.com](mailto:mhassainate@gmail.com)

[m.s.hammouchi@gmail.com](mailto:m.s.hammouchi@gmail.com)

**Résumé**— L'analyse du processus de création d'entreprise suscite l'évocation du concept central au sein de ce processus ; l'intention entrepreneuriale. La présente recherche vise à cerner la notion d'intention entrepreneuriale en se positionnant en amont de ce processus et en analysant les facteurs explicatifs de cette intention. La méthodologie de recherche de ce travail s'inscrit dans l'exploration théorique. En dressant cet état de l'art, nous constatons que pour délimiter la notion de l'intention entrepreneuriale, il est impératif de considérer ce domaine de recherche comme un sujet à part entière puisqu'il regroupe plusieurs champs thématiques. Pour ce faire, une démarche pluridisciplinaire a été adaptée consistant à rassembler les travaux antérieurs de ce champ pour ensuite les regrouper en cinq catégories essentiels. Une analyse des catégories semble également nécessaire pour identifier les thèmes spécifiques dans chacune d'elles.

**Mots clés :** entrepreneuriat, processus entrepreneurial, intention entrepreneuriale, formation de l'intention, programme d'éducation à l'entrepreneuriat, création d'entreprise, analyse thématique.

## I- INTRODUCTION :

Le développement de l'esprit entrepreneurial, de la créativité et de l'innovation représente un enjeu majeur de la croissance économique surtout pour les pays en voie de développement. L'ensemble des acteurs économiques encouragent la promotion de l'entrepreneuriat vu son importance à évoluer le système économique libéral ainsi qu'à stimuler l'activité économique d'un pays.

Si un pays veut être compétitif, il doit veiller à ce qu'un grand nombre de sa population soit sensibilisé à l'esprit entrepreneurial. Ce dernier est considéré comme le facteur déterminant de la création des entreprises, des emplois, de l'augmentation de la compétitivité et de la restructuration du tissu économique ainsi que la lutte contre la pauvreté.

L'entrepreneur est un acteur indispensable dans le développement socio-économique qui contribue à l'innovation et la mise en œuvre de nouvelles stratégies, il est considéré comme un individu ayant des qualités distinctes (une personne innovatrice, créatrice et opportuniste qui aime relever des défis et prendre des risques).

La recherche académique dans le domaine de l'entrepreneuriat avance à grands pas, notamment dans les pays anglo-saxons. De nombreuses études se sont intéressées à expliquer le phénomène entrepreneurial, à travers l'identification des facteurs prédictifs de l'acte d'entreprendre ou bien à travers l'explication des approches processuelles du phénomène entrepreneurial (identification d'opportunité, émergence organisationnelle, vision entrepreneuriale, projet d'entreprendre, etc.).

A cet égard, et vu son caractère médiateur entre les variables exogènes et l'acte de création, la phase intentionnelle du processus entrepreneurial mérite qu'on s'y intéresse davantage. En effet, étudier l'intention dans une perspective entrepreneuriale semble une bonne stratégie de recherche.

La quasi-totalité des chercheurs qui s'intéressent à la création d'entreprise s'accorde à dire que l'intention constitue un élément important dans le processus entrepreneurial. Ainsi, Krueger et al, (2000) ; Tounès, (2003) ; Kolvereid et Isaksen, (2006) affirment tous que la création d'entreprise correspond à un processus intentionnel. De plus, Krueger et Carsrud (1993) stipule que l'étude d'un futur comportement de création d'entreprise est indissociable de l'intention qui anime l'individu quant à la manifestation de ce comportement.

De ce fait, l'approche intentionnelle représente une approche plurielle regroupant les problèmes de l'entrepreneuriat en quatre principales dimensions : processus, acteur, environnement et création d'entreprise. Elle représente le carrefour des différentes approches du champ entrepreneurial permettant de décrire en profondeur le phénomène de l'acte entrepreneurial et ses antécédents pour essayer de le comprendre et de l'expliquer.

Par ailleurs, une revue de littérature exhaustive sur l'intention entrepreneuriale semble nécessaire pour rassembler les principales théories du phénomène en mettant en évidence les variables intermédiaires explicatives de l'acte entrepreneurial.

Ceci dit, il s'avère essentiel d'explorer théoriquement le concept de l'intention issue des recherches en psychologie sociale, en mettant en œuvre les apports des auteurs concernant les différents modèles de l'intention entrepreneuriale à travers des antécédents prenant un aspect cognitif.

L'objectif principal de cet article est d'identifier les travaux de recherches antérieures sur l'intention entrepreneuriale et de les classer en sous-domaines de spécialisation pour offrir une image plus claire et introduire de nouvelles voies et perspectives au champ de l'intention entrepreneuriale.

## II. METHODE DE RECHERCHE

Tant en français qu'en anglais, la notion d'« intention » désigne l'action volontaire, par laquelle, l'individu décide d'agir et d'atteindre un et des objectifs fixés à l'avance. En psychologie le terme « intention » désigne une opération de l'esprit qui se propose un but, des objets ou des choses voulues (Blay, 2003 ; Lalande, 1993).

De plus, le concept de l'intention est considéré comme une volonté individuelle qui s'inscrit dans un processus cognitif (Stevenson et Jarillo, 1990 ; Bygrave et Hofer, 1991 ; Verstraete, 2001) et qui dépend des contextes socioculturels et économiques (Tounès, 2003). De plus, Ajzen, (1991), à son tour, définit l'intention comme un indicateur de volonté et un ensemble d'efforts dont on est prêt à fournir pour passer à l'acte d'entreprendre ou encore une motivation qui entraîne l'« effet de l'action ».

Au cours des dernières années, le concept d'intention a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche pour identifier et comprendre les facteurs psychologiques permettant de prédire les comportements sociaux. Ces travaux ont contribué à valider l'application des différentes théories psychosociales, telles que la théorie de l'action raisonnée (Ajzen et Fishbein, 1980), la théorie des comportements interpersonnels (Triandis, 1980), la théorie sociale cognitive (Bandura, 1982), et la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1985, 1988, 1991).

D'un autre côté, les recherches sur l'intention prennent également une ampleur dans le champ de l'entrepreneuriat. Il semble nécessaire, de montrer que les théories susmentionnées pour l'étude des comportements sociaux sont applicables à la recherche entrepreneuriale puisqu'on obtient des résultats statistiquement significatifs. Krueger et Carsrud (1993) sont les pionniers à avoir mis en pratique la théorie d'Ajzen, (1991) dans l'analyse de l'intention entrepreneuriale ; dont le but principal est de montrer que même si cette théorie a fait ses preuves en psychologie social pour prédire divers comportements, elle pouvait en faire autant pour prédire le comportement entrepreneurial.

Par ailleurs, cette contribution s'inscrit dans l'exploration théorique en réalisant un état des lieux du concept de l'intention entrepreneuriale. Malgré le grand nombre de publications et leurs diversités, l'apport de cet article se manifeste dans la répartition de ce domaine de recherche en cinq groupes essentiels à savoir :

- Groupe 1 : Modèle d'intention entrepreneuriale de base ;
- Groupe 2 : Influence des variables personnelles ;
- Groupe 3 : Education à l'entrepreneuriat ;
- Groupe 4 : Le rôle du contexte et des institutions ;
- Groupe 5 : Le processus entrepreneurial et le lien intention-comportement.

Pour ce faire, nous avons exploré les travaux antérieurs du champ de l'intention entrepreneuriale et spécialement les articles ayant une réputation dans la communauté académique et qui ont été publiés dans plusieurs journaux scientifiques anglophones. Cette liste ne prenant pas en compte la recherche francophone, nous avons intégré les deux revues francophones reconnues pour la recherche en innovation et entrepreneuriat : la Revue de l'Entrepreneuriat et la Revue Internationale PME.

Dans un premier temps, ces articles ont été analysés et classés en groupe thématiques en fonction des similarités de contenu (Kraus et al, 2014, Xi et al, 2013) et dans un deuxième lieu, une analyse thématique est réalisée pour identifier les thèmes spécifiques dans chaque catégorie.

La recherche des articles a été effectuée dans plusieurs opérateurs de recherche : « Google Scholar, Science direct et Scopus » sur base des mots clés suivants : « intention », « entrepreneur » en association avec « motivation », « action », « décision », « volonté » et « comportement ».

## III. REVUE DE LITTERATURE

Le champ de recherche en entrepreneuriat a connu un fort dynamisme ces trois dernières décennies. Ce dynamisme s'explique, entre autres, par la prise en compte de l'individu entrepreneur, en tant que personne ayant des valeurs distinctes (un individu innovateur, créatif et opportuniste qui aime relever des défis et prendre des risques).

### A. Vue d'ensemble

A la fin des années 1980, de nombreuses recherches ont été menés pour déterminer le profil type d'un entrepreneur en mettant en avant les facteurs psychologiques, les caractéristiques et les traits de personnalité qui ont été considéré comme les seuls facteurs déterminants de la réussite ou l'échec d'une entreprise nouvellement créée ; et ce dans le cadre d'une approche dite descriptive (Mc Clelland, 1961 ; Brockhaus et Horwitz, 1986 ; Gartner, 1988 ; Stevenson et Jarillo, 1990 ; Shaver et Scott, 1991).

Les critiques soulevées à l'égard de cette approche ont été très nombreuses. Il s'avère difficile voire impossible de trouver chez un individu toutes les qualités qu'on lui a attribué pour réussir (Vesper, 1985 ; Gotner, 1990 ; Fonrouge, 2002 ; Bayad, Boughattas et Schmitt, 2006, 2007). Plusieurs auteurs affirment également que les traits de personnalité, les caractéristiques psychologiques et les motivations ne discernent pas les entrepreneurs qui réussissent de ceux qui échouent (Sexton et Bowman, 1985 ; Brockhaus et Horwitz, 1986 ; Stevenson et Jarillo, 1990 ; Baron, 1998 ; Lorrain et Dussault, 1998).

Dans les années 1990, les recherches ont pris une nouvelle orientation pour juger l'efficacité des entrepreneurs, ces derniers sont distingués par leurs actions et leurs comportements plutôt que par leurs traits personnels, et ce dans ce cadre que l'approche comportementaliste a ainsi vu le jour (Verstraete, 1999 ; Schmitt, 2003).

Cette approche suggère que les compétences cumulatives par un processus d'apprentissage dynamique et évolutif sont constituées les meilleurs prédictors de la performance des entrepreneurs (Chandler et Jansen, 1992 ; Herron et Robinson, 1993). Cette posture mobilisée permet d'appréhender la voie comportementaliste qui se focalise sur la question du développement des compétences entrepreneuriales requises tout au long du processus entrepreneurial.

Par la suite, le phénomène entrepreneurial n'est plus centré sur les caractéristiques psychologiques et les traits de personnalité des entrepreneurs (approche descriptive) ou à des comportements (approche comportementale) mais il a changé d'orientation pour s'intéresser désormais à l'approche processuelle entrepreneuriale (Carter, Gartner et Reynolds, 1996).

L'approche processuelle est une approche dynamique qui s'intéresse aux phénomènes en évolution, il privilégie une vision plus large de l'entrepreneuriat contrairement à l'approche descriptive et comportementale. Elle offre une modélisation plus intégrée des aspects personnel, social, économique et culturel (Battistelli, 2001 ; Shane, 2003), de plus il tient compte de toutes ces dimensions pour expliquer la dynamique personnelle favorisant la structuration, la maturation et la réalisation d'un projet de création d'entreprise.

« Si l'approche descriptive cherche à comprendre le rôle de l'entrepreneur dans l'économie et la société, si l'approche comportementale explique les actes et les comportements des entrepreneurs en les situant dans leurs contextes spécifiques, la démarche processuelle a pour objet d'analyser dans une perspective temporelle et contingente, les variables personnelles et environnementales qui favorisent ou inhibent l'esprit d'entreprise, les actes et les comportements entrepreneuriaux » (Tounés, 2003).



Effectuation : Une nouvelle approche d'entreprendre

La recherche en entrepreneuriat s'est longtemps intéressée aux attributs psychologiques pour expliquer le comportement de création d'entreprise, qui est considéré comme étant un processus réel, linéaire, rationnel et téléologique de développement d'opportunités (Ardichvili, Cardozo, Ray, 2003).

Une nouvelle approche nommée « l'effectuation » a émergé partant d'une idée que les entrepreneurs ne connaissent souvent ni les alternatives possibles, ni leurs probabilités d'occurrence, et prennent des décisions sans que l'objectif ne soient clairement définis, le choix des idées est irrationnel, aucune étude de faisabilité et de marché n'a été établie. Les entrepreneurs s'appuient sur ce qui se trouve à leur portée (leur personnalité, leur réseau de contact et leur connaissance), ils ne rédigent pas de business plan et ils ne s'intéressent pas à

d'étude de l'environnement, qui est caractérisé par l'incertitude et l'ambiguïté (Sarasvathy, 2008). Cependant, les entrepreneurs se retrouvent face à des limites cognitives et intellectuelles, une véritable contrainte pour l'identification et la sélection de l'information pertinente.

Cette approche porte sur une nouvelle logique de l'action entrepreneuriale « l'effectuation » qui inverse la logique rationnelle appelée « Causale » et qui repose sur le paradigme de création, qui consiste à partir des moyens disponibles à générer des effets, qui ne s'avèrent pas être des buts en soi, mais des étapes intermédiaires possibles en fonction des ressources existantes. A contrario, la logique « causale » repose sur le paradigme du choix, il part d'un but prédéterminé et définit la problématique entant que choix d'une trajectoire optimale pour atteindre ce but.

➤ Les principes de la logique « causale » et « effectuale » sont résumés dans le tableau ci-après :

TABLE 1  
LES PRINCIPAUX DES LOGIQUES « EFFECTUALE » et  
« CAUSALE »<sup>1</sup>

| <u>Logique d'action :</u><br><u>Sous construits</u> | <u>Effectuation</u>                    | <u>Causation</u>              |
|---|--|-------------------------------|
| <b>Fondement de l'action</b>                        | Les ressources disponibles             | Les objectifs à atteindre     |
| <b>Critère de décision des options</b>              | Un niveau de pertes acceptables        | Un objectif de rentabilité    |
| <b>Stratégies / Acteurs externes</b>                | Stratégies d'alliances                 | Stratégies concurrentielles   |
| <b>Stratégie / Contingences</b>                     | L'exploitation d'évènements inattendus | L'élimination de contingences |
| <b>Stratégie / Futur</b>                            | Contrôle                               | Prévision                     |

Le processus classique « causal » suppose qu'à partir d'un objectif prédéterminé, l'entrepreneur réalise une série d'études de marché et d'analyses concurrentielles destinées à l'élaboration d'un Business Plan, qui va servir d'outil pour acquérir les ressources et partenaires nécessaires à sa mise en œuvre (Read, Sarasvathy, Song, Wiltbank, 2009).

Par contre, le processus effectual repose sur un ensemble des étapes guidant les actions des effectuateurs dans un environnement marqué par l'incertitude et l'ambiguïté. L'action se fonde non pas sur des objectifs préexistants, mais sur les ressources qui sont à leur disposition.

<sup>1</sup> Source : Adapté de Sarasvathy, kotha (2001 ; 8) et de Dew, Read, Sarasvathy, wiltbank (2009 ; 290)

➤ Limites et nouvelles perspectives :

Malgré les différentes approches processuelles précitées ci-dessus, que ce soit celle « causale » ou bien « effective » ; qui ont été mises en exergue pour comprendre l'acte entrepreneurial, ce dernier reste un phénomène complexe à analyser et à appréhender Hernandez, (1999) puisqu'il est influencé par plusieurs facteurs (psychologiques, culturels, économiques, politiques et sociaux) Gartner, (1988) et percevable par des variables personnelles comme la motivation, la perception, l'aptitude, et le comportement.

S'ouvrir sur de nouvelles pistes de recherches semble nécessaire pour prédire le comportement entrepreneurial. Pour ce faire, une majorité des chercheurs qui s'intéressent à ce phénomène, se sont orientés vers l'analyse du processus cognitif intentionnel, un processus qui vient en amont de celui de l'acte entrepreneurial, et qui porte des éléments de réponse à des problématiques non résolues par les approches entrepreneuriales précitées. L'approche intentionnelle est une approche plurielle regroupant les problèmes de l'entrepreneuriat en quatre principales dimensions : processus, acteur, environnement et création d'entreprise.

Par ailleurs, les études réalisées sur l'intention entrepreneuriale sont multidisciplinaires mais elles manquent de catégorisation. L'apport de cette section se manifeste dans le rassemblement des travaux antérieurs du domaine de l'intention entrepreneuriale pour ensuite les regrouper en sous-catégories, dans l'intention d'identifier les principaux thèmes de la littérature et d'offrir une image plus claire à ce champ de recherche.

*B. Ancrage théorique*

La recherche académique dans le domaine de l'entrepreneuriat est intéressée à expliquer ce phénomène, à travers l'explication des approches processuelles entrepreneuriales (identification d'opportunité, émergence organisationnelle, vision entrepreneuriale, projet d'entreprendre, etc.) ou bien à travers l'identification des facteurs prédictifs de l'acte d'entreprendre.

A cet effet, nombreuses sont les études qui postulent que l'intention entrepreneuriale est le prédictif quasi absolu et la variable la plus fiable pour expliquer un comportement entrepreneurial. Par ailleurs, la compréhension du concept de l'« intention » repose essentiellement sur les contributions de l'école de la psychologie sociale et sur les apports de recherches en entrepreneuriat afin de prédire le comportement de création d'entreprise.

Tous les chercheurs qui s'interrogent sur le comportement intentionnel, tiennent compte des aspects cognitifs de l'individu. A partir de cette réflexion, deux modèles principaux de la psychologie sociale ont été émergés dans la littérature de l'entrepreneuriat : Le modèle de l'action

accorde à l'opinion et aux réactions de son entourage proche quant à l'adoption du dit comportement. S'inspirant de cette théorie, Ajzen (1991) a prolongé cette dernière, en y ajoutant une variable complémentaire : le contrôle comportemental perçu.

En d'autres termes, la théorie du comportement planifié constitue l'extension de la théorie de l'action raisonnée proposée par Ajzen et Fishbein (1980), dont l'intérêt est d'expliquer que tous les comportements ne sont pas complètement sous le contrôle de la volition mais le degré de connaissance et de contrôle que tout individu possède de ses aptitudes en plus des ressources semblent nécessaires pour déclencher le comportement désiré.

Pour l'auteur, l'intention traduit l'intensité avec laquelle un individu est prêt à essayer, le niveau d'effort qu'il prévoit investir pour adopter un comportement (Ajzen, 1991). Ainsi, plus l'intention d'adopter un comportement est forte, plus ce dernier ne se doit d'être concrétisé. La théorie du comportement postule que l'intention prédit le comportement par l'intermédiaire de trois variables à savoir :

- *L'attitude (les facteurs psychologiques)* : Il s'agit de l'évaluation faite par l'individu du comportement souhaité ou envisagé. Elles varient en fonction des résultats et des conséquences anticipés du comportement en question.
- *Les normes subjectives (les facteurs socioculturels)* : Elles réfèrent à la pression sociale que subit l'individu. Par exemple, elles peuvent se traduire par les aspirations qu'ont la famille et les amis par rapport au choix de carrière d'un individu.

raisonnée (Ajzen, Fishbein ; 1980) et le modèle du comportement planifié (Ajzen, 1991).

La théorie de l'action raisonnée (Ajzen, Fishbein ; 1980) stipule que l'intention est déterminée par l'attitude d'une personne à l'égard du comportement et l'importance qu'elle



- *La perception de l'individu de la désirabilité du comportement* ; qui se réfère aux facteurs sociaux et culturels qui peuvent influencer le système de valeurs de l'individu.
- *La perception de l'individu de la faisabilité du comportement envisagé* ; qui représente les facteurs de soutien à la création d'entreprise.

Krueger (1993) a repris le modèle de Shapero et Sokol (1982) en intégrant le concept d'intention dans le modèle de la formation de l'événement entrepreneurial, ce qui est représenté dans la figure ci-dessous :

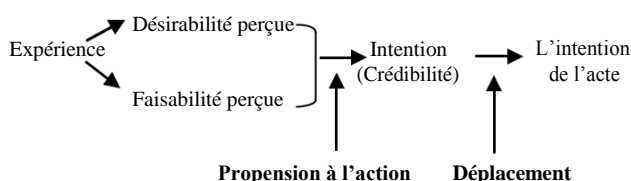


Fig. 2 Modèle de Shapero d'après Krueger (1993)<sup>3</sup>

Le modèle de Shapiro d'après Krueger (1993) a pour objectif de mettre en évidence le rôle central de l'intentionnalité dans le processus de l'événement entrepreneurial. Ce modèle repose sur quatre variables essentielles à savoir :

- *Les perceptions de désirabilité de l'acte* (l'ensemble de valeurs individuelles) ;
- *Les perceptions de faisabilité de l'acte* (Accès aux ressources nécessaires financières, humaines et techniques), qui sont issues de l'environnement culturel, politique, économique et social ;
- *Une disposition psychologique* (propension à l'action) ;
- *Une situation précédant l'acte entrepreneurial* (déplacement négatif, positif ou situation intermédiaire).

Par ailleurs, la synergie entre la théorie du comportement planifié « TCP » d'Ajzen (1991) et le modèle de l'événement entrepreneurial « MEE » de Shapero et Sokol (1982) concrétise une meilleure compréhension de la formation de l'IE, et ce grâce à l'alliance de leurs variables (Krueger et Brazeal, 1994 ; Krueger, Reilly et Carsrud, 2000 ; Schlaegel et Koenig, 2014).

Ces rapprochements avaient été également mis en lumière par Krueger et Brazeal (1994) ; qui prônent que les attitudes et les normes sociales proposées dans le modèle d'Ajzen (1991) renvoient au concept de désirabilité de Shapero et Sokol (1982) et les perceptions du contrôle comportemental se rapprochent du concept de faisabilité de Shapero et Sokol (1982).

## ➤ Discussion :

Le processus entrepreneurial est donc représenté par des phases en amont et en aval Learned, (1992). Plusieurs auteurs comme Krueger, Brazeal (1994) et Kolvereid (1997) se sont intéressés à l'étape en amont du processus à savoir celle de l'intention entrepreneuriale, qui représente le meilleur prédicateur de l'acte d'entreprendre et qui enrichie davantage les recherches faites sur les comportements observés en aval.

T. Volery et al. (1997), note que pour compléter la recherche sur le domaine de l'entrepreneuriat, il faut non seulement travailler sur les individus ayant déjà créé leurs entreprises mais aussi sur ceux qui sont en amont de ce processus, nommés « les entrepreneurs potentiels ».

Par ailleurs, l'entrepreneur potentiel atteint l'état désiré (le comportement intentionnel) qui est formé en amont de la décision d'entreprise, celui-ci doit choisir les moyens pour y arriver (Tokatlioglu, 2002), ceci est représenté dans la figure ci-dessous :

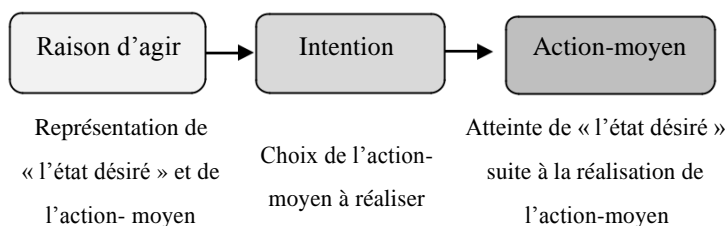


Fig 3 Les frontières de la formation de l'intention

De nombreux auteurs qui sont intéressés à étudier les causes du choix de l'action-moyen, (McClland, 1961 ; Rotter, 1966 ; Brockhaus, 1980 ; Amabile, 1997) postulent que le trait de personnalité est la variable explicative de l'acte d'entreprendre ou encore la variable de motivation par (Shane, Kolvereid et Westhead, 1991 ; Birley et Westhead, 1994 ; Carter, Gartner, Shaver et Gatewood, 2003). De plus, les modèles d'intention entrepreneuriale expliquent la formation de ce choix en amont (Shapero et Sokol, 1982 ; Bird, 1988 ; Learned, 1992 ; Krueger, 1993 ; Boyd et Vozikis, 1994 ; Davidson, 1995 ; Krueger, Reilly et Carsrud, 2000). Cette dernière cause, constitue à notre sens le meilleur moyen de démystifier le processus cognitif et la formation de l'intention entrepreneuriale.

L'entrepreneur potentiel doit avoir une raison pour créer son entreprise, cette raison de passer à l'acte d'entreprendre dépend de son état désiré (Dretske, 1991 ; Davidson, 2001 ; Anscombe, 2002). Ainsi, tous le processus entrepreneurial dépend de l'atteinte de cet état.

## IV. THEMATIQUE D'ANALYSE

L'étude de l'intention entrepreneuriale a retenu l'attention de nombreux chercheurs qui s'intéressent à prédire le comportement de création d'entreprise puisqu'il demeure le meilleur prédicateur des comportements futurs (Kolvereid, 1997 ; Krueger et al. 2000).

<sup>3</sup> Source : Shapero et Sokol (1982), repris par Krueger, Reilly et Carsrud (2000)

Le concept de l'intention entrepreneuriale a fait couler beaucoup d'encre et a suscité un intérêt sans précédent chez divers auteurs, ce qui a poussé Francisco Liñán et Alain Fayolle (2015) à considérer ce champ comme un domaine de recherche à part entière regroupant cinq thématiques d'analyses, ce qui représente la figure ci-dessus :

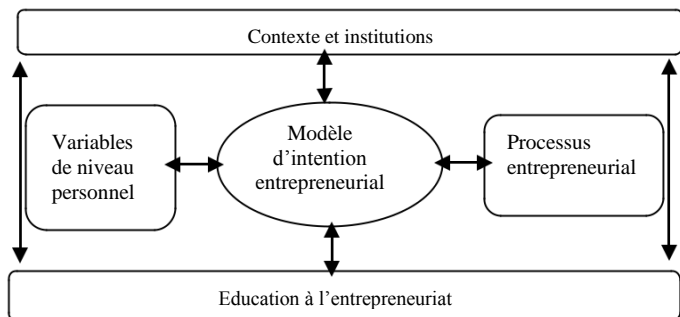


Fig. 5 Catégories d'articles après une analyse de citation<sup>4</sup>

Selon les mêmes auteurs, il existe 409 articles traitant le concept de l'intention entrepreneuriale publiés entre 2004 et 2013 (Inclus) dont 24 articles sont les plus influents et les plus cités, ce qui représente le tableau suivant :

TABLE 2 :  
ARTICLES LES PLUS CITE (2004-2013)<sup>5</sup>

| Catégorie du groupe                                  | Articles                     | Journal <sup>6</sup> | Citations |
|--|------------------------------|----------------------|-----------|
| Gr 1.<br>Modèle d'intention entrepreneuriale de base | Zhao et al. (2005)           | JAP                  | 94        |
|  | Linan & Chen (2009)          | ETP                  | 57        |
|  | Hmieleski and Corbett (2006) | JSBM                 | 27        |
|  | Thompson (2009)              | ETP                  | 24        |
|  | Van Geldern et al. (2008)    | CDI                  | 23        |
|  | Wilson et al. (2007)         | ETP                  | 49        |
|  | Segal et al. (2005)          | IJEER                | 26        |
| Gr 2.<br>Variables de niveau personnelles            | Guerrero et al. (2008)       | IEMJ                 | 23        |
|  | Lee and Wong (2004)          | JBV                  | 21        |
|  | Carr and Sequeira (2007)     | JBR                  | 19        |
|  | Gupta et al. (2009)          | ETP                  | 19        |
|  | Linan and Santos (2007)      | IAER                 | 17        |
|  | Gupta et al. (2008)          | JAP                  | 15        |
| Gird and Bagraim (2008)                              | SAJP                         | 13                   |           |

<sup>4</sup> Francisco Liñán et Alain Fayolle (2015)

<sup>5</sup> Idem

<sup>6</sup> a CDI (2 papers) Career Development International; ETP (4): Entrepreneurship Theory & Practice; E + T Education + Training; IAER: International Advances in Economic Research; IEMJ (2): International Entrepreneurship & Management Journal; IJEER (2) International Journal of Entrepreneurial Behavior and Research; IJITM International Journal of Innovation and Technology Management; ISBJ International Small Business Journal; JAP (2): Journal of Applied Psychology; JBR: Journal of Business Research; JBV (3) Journal of Business Venturing; JEC Journal of Enterprising Culture; JEIT Journal of European Industrial Training; JSBM

|  |                                |       |    |
|--|--------------------------------|-------|----|
| Gr 3.<br>Education à l'entrepreneuriat | Souitaris et al. (2007)        | JBV   | 79 |
|  | Fayolle et al. (2006)          | JEIT  | 42 |
|  | Pittaway and Cope (2007)       | ISBJ  | 25 |
|  | Franke & Lithie (2004)         | IJITM | 17 |
| Gr 4.<br>Contexte et institutions      | Veciana et al. (2005)          | IEMJ  | 31 |
|  | Kristiansen and Insarti (2004) | JEC   | 21 |
|  | De Pollis and Reardon (2007)   | CDI   | 17 |
|  | Engle et al. (2010)            | IJEER | 14 |
| Gr 5.<br>Processus entrepreneurial     | Kolvereid and Isaksen (2006)   | JBV   | 49 |
|  | Nabi et al. (2006)             | E + T | 13 |

Groupe 1 : Modèle d'intention entrepreneuriale de base

La plupart des recherches dans cette catégorie montrent que le « succès » des modèles d'intentions entrepreneuriales TPB (Ajzen, 1991) et EEM (Shapero, 1984) reposent essentiellement sur le fait qu'ils soient testés et que les résultats obtenus sont satisfaisants. Les échantillons utilisés sont des étudiants universitaires (par exemple, van Gelderen et al, 2008), des élèves du secondaire (do Paço et al, 2011) ou du grand public (Drnovsek et Erikson 2005) provenant de pays très différents (Portugal, Portugal, Portugal, Portugal, Roumanie, Malaisie, Chine, Tunisie, Ethiopie, Afghanistan, Pérou, Ukraine). Dans cette première catégorie, trois thèmes essentiels ont été mis en œuvre : l'inclusion de variables supplémentaires dans le modèle ; l'analyse détaillée de la configuration spécifique des antécédents motivationnels des intentions et la méthodologie.

❖ Test général de la théorie :

Le modèle le plus testé est le TPB (Pihie, 2009 ; Tegtmeier 2012), suivi de l'EEM (Lo et Wang 2007). De plus, quatre articles comparent et / ou intègrent les deux modèles (Drnovsek et Erikson 2005 ;Jakopec et al 2013 ; Salhi et Boujelbene 2013 ; Solesvik et al, 2012).

Par ailleurs, Lanero et al. (2011) et Loras et Vizcaino (2013), postulent que les deux théories de l'intention entrepreneuriale ont beaucoup en commun ; la désirabilité et la faisabilité sont perçues comme substituts de l'attitude personnelle et du contrôle comportemental, tout en incluant une mesure de la valorisation sociale de l'entrepreneuriat au lieu de la propension à agir. Les études sur ce thème confirment massivement l'applicabilité des modèles d'intention à l'entrepreneuriat.

Journal of Small Business Management; SAJP South African Journal of Psychology



#### Intentions spécifiques

Plusieurs recherches ont mis l'accent sur différents types d'intentions : l'intention de croître (Kozan et al, 2006), l'intention d'internationaliser (Sommer et Haug 2011), l'intention de sortir (Brigham et al, 2007) et l'intention entrepreneuriale d'entreprise qui a également attiré l'attention de (Fini et al, 2012).





#### Nouveau cadre théorique

De nouveaux modèles substantiels ont vu le jour comme la théorie de l'espérance (Renko et al., 2012) et la théorie de la carrière cognitive sociale (Hechavarría et al., 2012) représentant une alternative et des propositions plus proches que les modèles d'intention conventionnels.

Quan (2012) propose une distinction entre les intentions entrepreneuriales impulsives et celles délibérées, dont chacune a des variables explicatives différentes. Par ailleurs, une nouvelle voie pour étudier l'entrepreneuriat a été mise en œuvre par Gartner (2010) incluant trois variables : intention, action et circonstance.

En outre, Devonish et al. (2010) ont proposé un modèle révisé, mais leurs résultats ont montré la supériorité du modèle d'intention conventionnel. Enfin, la plupart de ces nouveaux cadres théoriques se sont révélés potentiellement utiles, bien qu'il soit nécessaire de poursuivre la comparaison et l'intégration entre les différents modèles.



#### Variables supplémentaires

Comme les modèles d'intention expliquent les facteurs déterminants de l'intention entrepreneuriale, certaines études ont proposé également des variables supplémentaires très influentes à inclure dans les modèles d'intention comme la propension à improvisation (Hmieleski et Corbett, 2006) et la distance temporelle qui contribue au dynamisme du modèle d'intention (Tumasjan et al. 2013)



#### Configuration des antécédents de motivation

Les modèles d'intentions conventionnelles mettent en exergue des variables explicatives ayant pour objectif d'expliquer directement et indépendamment le comportement intentionnel.

Néanmoins, les auteurs dans ce thème ont étudié des configurations alternatives, Zhao et al. (2005) a analysé la médiation dans le cas d'auto-efficacité ; Nasurdin et al. (2009) en ce qui concerne l'opportunité ; et dans un point de vue différent, Clercq et al. (2013) ont étudié l'influence de la capacité perçue (modérée par l'orientation d'apprentissage et la passion pour le travail) sur l'intention. Fitzsimmons et Douglas (2011), à leur tour, se concentrent sur l'interaction entre la désirabilité et la faisabilité.



#### Méthodologie

Il existe trois articles intéressants portant sur l'analyse de l'intention entrepreneuriale et sur l'analyse des indicateurs de mesure. McGee et al., (2009) mettent en œuvre le développement d'échelle de l'instrument d'auto-efficacité entrepreneuriale et celui de l'intention entrepreneuriale (Thompson, 2009). Liñán et Chen (2009), à leur tour, développent un indicateur de mesure complet permettant d'évaluer les variables explicatives de l'intention entrepreneuriale en le testant dans deux échantillons clairement différenciés.

#### Groupe 2 : Influence des variables personnelles

Selon Francisco Liñán et Alain Fayolle (2015), cette catégorie comprend le plus grand nombre d'articles (148) et la diversité de la recherche est substantielle. Près de la moitié de ces articles se concentrent sur les facteurs de personnalité et de psychologie des individus étudiés, et comment ils affectent l'intention. Un deuxième thème porte sur les facteurs contextuels et démographiques qui peuvent également affecter l'intention.



#### Facteurs de personnalité / psychologie

De nombreuses études paradigmatiques sur des échantillons diversifiés analysent l'influence de cinq grands traits de personnalité sur les intentions entrepreneuriales (par exemple, Zhao et al 2010, Saeed et al., 2013). Dans ce sens, Brandstätter (2011) présente les résultats de cinq méta-analyses, confirmant ainsi cette relation. Par ailleurs, d'autres traits de personnalité plus spécifique ont été mis en œuvre comme la perception du risque (par exemple, Segal et al., 2005, Nabi et Liñán, 2013), le locus de contrôle (Zellweger et al., 2011), l'innovation (p. et al., 2010) et le narcissisme (Mathieu et St-Jean, 2013).

En outre, il existe des facteurs psychologiques relativement stables qui ont également un impact sur l'intention tels que les styles cognitifs (par exemple, Kickul et al., 2010) ou les ancrés de carrière (Lee et Wong, 2004). D'un autre côté, il existe certaines capacités qui varient dans le temps et qui peuvent être développées, telles que la créativité (par exemple, Zampetakis et al., 2011), ou l'intelligence émotionnelle (par exemple, Zampetakis et al., 2009). Enfin, les valeurs personnelles ont également retenu l'attention car elles peuvent influencer les attitudes et les intentions (Watchravesringkan et al., 2013).



#### Facteurs contextuels

Les articles de ce thème mettent en évidence l'influence des variables contextuelles comme la profession des parents (Bhandari 2012) ou encore le contexte de l'entreprise familiale (Hadjimanolis et Poutziouris 2011) sur l'intention entrepreneuriale des individus. Les antécédents scolaires sont également pertinents (Guerrero et al 2008, Wu et Wu 2008), de même que l'expérience (Gird et Bagraim 2008). D'un autre côté, le rôle de la famille semble être plus prééminent (Carr et Sequeira 2007) et exerce un effet positif sur l'intention (Bosma et al.2012, Radu et Loué 2008). De plus, le capital social représente un facteur de fond majeur affectant l'intention (Liñán et Santos 2007).



#### Problèmes de genre

La question de genre a suscité l'attention de plusieurs auteurs ayant pour objectif de prédire le comportement de création d'entreprise. Selon Strobl et al., (2012), les hommes manifestent une attitude plus positive envers l'entrepreneuriat, une intention entrepreneuriale plus élevée, ainsi qu'une faisabilité perçue plus positive (Dabic et al., 2012).

D'un autre côté, l'effet des modèles sur l'auto-efficacité est plus fort chez les femmes (BarNir et al., 2011), tout comme l'effet de l'éducation à l'entrepreneuriat (Wilson et al., 2007). Cependant, Haus et ses collaborateurs (2013) concluent que les femmes transforment leurs intentions en action dans une bien moindre mesure que les hommes. À cet égard, les femmes ont tendance à percevoir différents obstacles à l'entrepreneuriat (Shinnar et al., 2012) puisqu'ils sont les plus impactées par les stéréotypes de genre (implicites et explicites) (Sweida et Reichard, 2013).



#### Sous-échantillons spécifiques

Pour approfondir les recherches sur le comportement intentionnel, ce thème s'intéresse aux travaux portant sur deux groupes essentiels de la population ; qui dotent de certaines caractéristiques : les élèves du secondaire qui ont une expérience limitée (par exemple, Marques et al., 2012) ; et les membres de la population vieillissante, qui ont beaucoup plus d'expérience (Tornikoski et Kautonen 2009). Les autres articles portent sur les agriculteurs néerlandais (Bergeroet et al., 2004) ou les entrepreneurs turcs autochtones (Uygun et Kasimoglu, 2013).



#### Obstacles perçus

Peu sont les travaux qui ont étudiés l'influence des barrières perçues sur l'intention entrepreneuriale. Les trois articles de ce thème sont très généraux et concluent que le manque de capital, le manque de compétences et les problèmes opérationnels contribuent à réduire le niveau de l'intention d'entreprendre chez les individus (par exemple, Choo et Wong, 2006).

### Groupe 3 : Education à l'entrepreneuriat

La majorité des travaux se concentrent sur l'impact des différents programmes éducatifs sur les caractéristiques des participants (notamment leurs intentions). A cet égard, ce sujet a été séparé en trois thèmes essentiels : les caractéristiques des participants (articles utilisant des échantillons d'étudiants qui ont entrepris un programme d'éducation à l'entrepreneuriat « PEE ») ; Résultats du PEE (articles rapportant un résultat attribué au programme) et l'évaluation EEP (documents effectuant une sorte d'évaluation méticuleuse du programme). Selon Fayolle et Gailly (2013), il existe peu de connaissances sur le lien de causalité potentiel entre plusieurs variables éducatives ainsi que l'impact des EEP sur les antécédents d'intention.



#### Caractéristiques des participants

Dans ce thème, plusieurs études ont étudiées les caractéristiques des étudiants poursuivant une éducation de l'entrepreneuriat (par exemple Bakotic et Kruzic 2010, Tounés 2006). Jusqu'ici, les résultats de la recherche empirique ont révélé des différences significatives en termes des attitudes et des niveaux d'intention des élèves qui participent aux EEP et ceux qui ne le font pas (Ozgen et Minsky, 2013 ; Leung et al. 2012).

Les contributions dans cette catégorie suggèrent que l'éducation à l'entrepreneuriat doit appliquer des techniques et des contenus pédagogiques différenciés pour atteindre son plein potentiel (Martin et al., 2013).



#### Résultats du PEE

Les articles de ce thème examinent les intentions entrepreneuriales des étudiants poursuivant un programme d'éducation à l'entrepreneuriat. Les auteurs intéressés par ce thème trouvent généralement que ces étudiants ont un niveau d'intention très élevé (Shahidi 2012). De plus, Farashah, (2013) a également évalué la relation entre la participation à un PEE et la déclaration d'une intention entrepreneuriale.

D'un autre côté, Pihie et Bagheri (2009) ont comparé les étudiants qui ont et qui n'ont pas participé à un PEE et ils ont trouvé que les participants manifestent une intention plus élevée. Par ailleurs, une autre étude a été réalisée à long terme (Degeorge et Fayolle 2008) évaluant la stabilité des intentions jusqu'à 7 ans après la participation au PEE. Ainsi que, l'analyse documentaire de Pittaway et Cope (2007) révèle une relation généralement positive.



#### Évaluation du PEE

Les articles de ce thème mettent l'accent sur une évaluation plus rigoureuse des programmes d'éducation à l'entrepreneuriat car le niveau de l'intention d'entreprendre dépend parfaitement de la qualité des PEE. Les résultats soutiennent généralement l'effet positif du PEE sur les intentions entrepreneuriales (Solevik 2013), bien qu'une exposition préalable à l'entrepreneuriat modifie cet effet (Fayolle et Gailly 2009).

Néanmoins, Oosterbeek et al. (2010) trouvent une relation négative. En ce sens, von Graevenitz et al. (2010) considèrent qu'il est avantageux que le niveau d'intention général diminue à la suite des informations (internes et externes) pertinentes.

De plus, certaines revues de littérature sur ce thème ont trouvé de nombreuses faiblesses méthodologiques et ont appelé à des analyses plus précises (Lorz et al., 2013 ; Rideout et Gray 2013).



#### Comparaisons

Les articles de ce thème se concentrent sur la comparaison de différents étudiants car même si ces derniers poursuivent le même programme d'éducation de l'entrepreneuriat, leurs niveaux d'intention se diffèrent d'un étudiant à un autre.

Cette diversité émane de leur origine, comme les pays (Franke et Luthje 2004), les régions d'un pays (Packham et al., 2010) ou les écoles dans un même lieu (Wang et Verzat 2011). En somme, ils ont tendance à trouver des différences qui sont attribuées à des facteurs externes au PEE.



#### Proposition de programme

Les documents de ce thème se concentrent sur le contenu et sur les méthodes pédagogiques afin de développer le PEE. Certains articles suggèrent l'utilisation de méthodes plus pratiques et expérimentées en général (par exemple, Haase et Lautenschlager, 2011 ; Liñán et al., 2011a). D'autres, à leur

tour, se concentrent sur des suggestions plus spécifiques, comme les modes de pensée, les perceptions des risques (Barbosa et al.2008) ainsi que, le sentiment de réussite et d'échec (Oser et Volery 2012), ou encore les dimensions métacognitives (Urban 2012).

#### Groupe 4 : Le rôle du contexte et des institutions

Les articles de cette catégorie mettent l'accent sur le contexte spatial comme un facteur déterminant de la formation de l'intention entrepreneuriale. Par ailleurs, les pays ne sont qu'une sous-dimension du contexte spatial. La recherche pourrait évaluer également l'influence d'autres sous-dimensions, telles que les communautés et les districts sur la formation de l'intention entrepreneuriale (Liñán et al., 2011b, Jaén et Liñán 2013). De plus, la recherche pourrait également étudier l'impact des cultures professionnelles sur les changements des attitudes des individus. D'un autre côté, peu sont les recherches qui ont expliqué l'influence des variables environnementales externes (politique, social, économie, culture, ect.) sur la formation de l'intention entrepreneuriale (Engle et al., 2011).

##### ❖ Études interculturelles

Ce thème repose essentiellement sur la variabilité de la formation des intentions entrepreneuriales. Il y a cependant une évolution claire dans ces études. Ces dernières ont utilisées des échantillons de divers pays (par exemple, De Pillis et Reardon, 2007 ; Kristiansen et Indarti, 2004 ; Veciana et al., 2005).

En revanche, depuis 2010, des échantillons beaucoup plus larges ont commencé à être utilisés, provenant de six (Moriano et al., 2012), sept (Davey et al., 2011), douze (Engle et al., 2010) ou même treize pays (Iakovleva et al., 2011).

##### ❖ Variables institutionnelles

Dans ce thème, différents types d'institutions sont considérés : les universités (Turker et Selcuk, 2009), les réseaux sociaux (Zafar et al., 2012), le contexte régional (Kibler 2013), la représentation médiatique des entrepreneurs (Radu et Redien-Collot 2008) ou de la culture (Schlaegel et al., 2013).

Par ailleurs, les résultats suggèrent que l'intention entrepreneuriale est plus élevée lorsque les institutions sont plus favorables (Liñán et al., 2011b). Les institutions formelles sont évidemment importantes, mais les institutions informelles semblent également ou même plus influentes (Engle et al., 2011). À cet égard, les variations culturelles au sein d'un même pays affectent les niveaux d'intention (Jaén et Liñán, 2013).

##### ❖ Contexte culturel

Dans ce thème, Matiz-Bulla et Hormiga (2011) suggèrent que l'environnement culturel a un impact sur le niveau d'intention chez les étudiants. Néanmoins, Li (2007) analyse les étudiants internationaux (asiatiques) d'une université américaine. Yemini et Yeheskel (2011), à leur tour, comparent

l'intention entrepreneuriale des étudiants israéliens de différentes origines ethniques.

##### ❖ Approche écologique

L'article de Tang (2008) constitue un thème à part entière. Il constate que la munificence environnementale favorise la vigilance entrepreneuriale qui, à son tour, augmente l'intention.

#### Groupe 5 : Le processus entrepreneurial et le lien intention-comportement

Deux thèmes clairement différents ont émergé dans cette catégorie. Ces articles effectuent des études longitudinales, ou ils se concentrent clairement sur une vue du processus en se focalisant sur le rôle de certaines variables dans ce processus. D'un autre côté, les auteurs souhaitent suggérer au moins deux orientations principales et complémentaires pour des recherches futures sur le lien intention-comportement dans le domaine de l'entrepreneuriat.

##### ❖ Études longitudinales

Les articles de ce thème se concentrent sur les étudiants universitaires pour comprendre le processus entrepreneurial. Le premier et le plus connu article de ce thème a suivi des entrepreneurs naissants pour tester le lien intention-comportement (Kolvereid et Isaksen, 2006).

En outre, Kautonen et al. (2013) ont reproduit l'étude et ont montré la véracité de la théorie TPB. Il s'avère nécessaire de noter qu'après 18 ans Schoon et Duckworth (2012) notent que l'intention entrepreneuriale représente un véritable prédicateur du comportement entrepreneurial à très long terme. Stenholm, 2011, à son tour, se concentre sur l'explication de la croissance des entreprises.

D'autres articles s'intéressent à tester des théories alternatives telles que la décision de carrière (Hirschi 2013) et la théorie de l'échange (Manolova et al., 2012) ou l'interaction entre les personnes, les processus, les ressources et l'environnement (Kessler et Frank 2009).

##### ❖ Variables affectant le processus

Dans ce thème, les articles se concentrent sur le rôle que joue l'intention entrepreneuriale dans le processus entrepreneurial. La majorité des articles dans ce thème sont des articles théoriques (par exemple, Doern (2009) ; Nabi et al., (2006) ; Nabi et Holden, (2008)). Certains articles portent sur des aspects spécifiques et leurs effets sur les étapes entrepreneuriales, tels que les obstacles à la croissance (Doern 2009) ou l'influence décroissante des traits de personnalité (Frank et al., 2007). En général, ils fournissent des idées très intéressantes et ouvrent un grand nombre de lignes de recherche futures.

##### ➤ Nouveaux domaines de recherche

Selon Francisco Liñán et Alain Fayolle (2015), dans les 409 articles portant sur l'intention entrepreneuriale de 2004 à 2013, il existe 17 articles qui ne rentrent pas facilement dans l'une des cinq catégories précédentes. La majorité de ces articles se

concentrent sur l'intention d'activités entrepreneuriales très spécifiques. Ces articles sont relativement plus récents que les autres, puisqu'ils ont été publiés à partir de 2010. En particulier, les mêmes auteurs ont identifié deux thèmes qui semblent prendre de l'ampleur : les intentions d'entrepreneuriat social et durable.



#### Intention de l'entrepreneuriat social

De nos jours, l'entrepreneuriat social a suscité l'intérêt de plusieurs auteurs, il s'est émergé comme un sujet de recherche à part entière. Forster et Grichnik (2013) montrent l'applicabilité du modèle TPB sur ce cas, tandis que Smith et Woodworth (2012) mettent en évidence le rôle de l'éducation. Ayob et al., 2013, à leur tour, testent les effets de certaines variables supplémentaires, telles que l'empathie (Ayob et al., 2013).



#### Intention de l'entrepreneuriat durable

Avasilcâi et Hutu (2010) mettent l'accent sur les valeurs personnelles comme étant une variable explicative de l'intention entrepreneuriale durable. Ainsi, Kuckertz et Wagner (2010) expliquent l'influence d'une approche « orientation durable » sur l'intention entrepreneuriale.



#### Autres

Ce thème de recherche repose sur deux articles essentiels analysant l'intention entrepreneuriale comme une variable explicative de la valorisation des opportunités (Gregoire et Shepherd, 2012) et l'engagement entrepreneurial (Parente et Feola, 2013). Ainsi, un dernier article s'intéresse à l'intention trans-générationnelle pour les chefs d'entreprise familiale (Williams et al., 2013).



#### Discussion et limites de la recherche

Le processus de création d'entreprise se divise en quatre phases essentielles (Tounès, 2007), l'intention entrepreneuriale en reste la plus forte car elle demeure le meilleur prédicateur des comportements futurs (Kolvereid, 1997 ; Krueger et al., 2000).

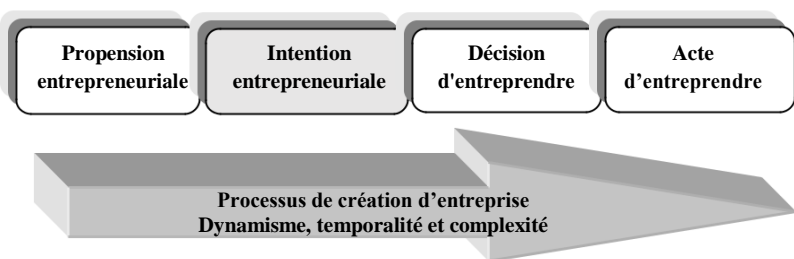


Fig.6 Les phases du processus de création d'entreprise

Malgré de nombreuses études mettant en exergue l'importance de l'intention entrepreneuriale ; il s'est avéré majeure de souligner sa faiblesse qui se manifeste dans le fait de ne pas prendre en compte le caractère mobile ; Danjou,

(2004) ; Moreau, (2006) ; Hernandez et Marco, (2006) stipulent que toute intention ne résulte pas en action.

Dans ce cas de figure, les recherches précitées pensent l'intention entrepreneuriale comme étant constante et inchangée dans le temps, ce qui biaise le fondement même de la recherche. Ainsi que, les modèles d'intention conventionnels se contentent juste de savoir si, au moment de l'enquête, l'interrogé possède ou non une intention entrepreneuriale un jour.

Audet, (2003, 2004), à son tour, déclare que la stabilité de l'intention entrepreneuriale n'est pas encore prouvée. Il rappelle que plus le gap entre la formation de l'intention et le passage à l'acte d'entreprendre est long, plus il y a des chances que d'autres circonstances altèrent l'intention initiale et invalident la prédiction préétablie. On peut donc dire qu'un individu peut avoir une intention entrepreneuriale aujourd'hui, ne plus l'avoir demain et la retrouver plus tard.

En outre, ce qu'on reproche aux modèles d'intentions c'est le fait d'être cerner dans une approche purement psychologique. L'intention dans ce sens est interprétée comme un psychologisme latent ; les chercheurs demandent aux individus s'ils ont l'intention de créer une entreprise, ce qui laisse l'intention dépendante de réponses purement subjectives.

En effet, les déclarations sur un état psychologique à l'instant « T » des interviewés sont les seules signes mobilisés pour tenter de mesurer l'intention entrepreneuriale. Cependant, limiter la façon de penser de l'intention entrepreneuriale à des états mentaux et/ou des croyances ; c'est dire que cette intention entrepreneuriale n'a que la volonté pour seule cause.

## V. CONCLUSION

En guide de synthèse, on peut conclure que le phénomène entrepreneurial est aujourd'hui un enjeu de taille pour plusieurs pays grâce à sa capacité à déclencher la croissance économique (Acs et Armington, 2003) ; des emplois (Birch, 1987) et de l'innovation (Retnolds, Slorey et Westhead, 1994).

De ce fait, l'analyse exhaustive du concept de l'entrepreneuriat nécessite la prise en compte non seulement des individus qui ont concrétisé leurs projets mais aussi de ceux qui ont l'intention de le faire (Krueger et Carsrud, 1993), d'où l'intérêt porté au concept de l'intention entrepreneuriale.

En effet, plusieurs chercheurs se sont intéressés au concept d'intention, ce qui rend ce concept transdisciplinaire, et intéresse les chercheurs dans plusieurs domaines.

La démarche adoptée dans ce travail est pluridisciplinaire et la méthodologie de recherche s'inscrit dans l'exploration théorique, elle vise ainsi à cerner la notion d'intention entrepreneuriale en se positionnant en amont du processus entrepreneuriale. En effet, cet état de l'art nous indique que l'intention ne peut être abordée que dans un processus qui tient compte des facteurs personnels et contextuels. Il n'est donc pas à nier qu'il existe un consensus entre les chercheurs que le concept d'intention est considéré comme le meilleur prédicateur de l'acte entrepreneuriale. Il s'inscrit ainsi dans une phase majeure du processus de création d'entreprise.

Le processus entrepreneurial est donc représenté par des phases en amont et en aval (Learned, 1992). Nous nous sommes ainsi intéressés à l'étape en amont du processus à savoir celle de l'intention entrepreneuriale ; ce qui va enrichir les recherches faites sur les comportements observés en aval.

De ce fait, la quasi-totalité des chercheurs qui s'intéressent à l'action s'accorde à dire que l'intention est primordiale dans le processus entrepreneurial. Ainsi ; Krueger et al, 2000 ; Tounès, 2003 ; Kolvereid et Isaksen, 2006, affirment tous que la création d'entreprise correspond à un processus intentionnel ; d'ailleurs selon Krueger et Carsrud (1993) ; étudier un futur comportement de création d'entreprise est indissociable de l'intention qui anime l'individu quant à la manifestation de ce comportement.

D'après cette recherche théorique, Il est indéniable à constater que ni les académiciens ni les praticiens du concept de l'entrepreneuriat ne sont sur la même longueur d'onde (Achour, 2016 ; Shapero et Sokol, 1982 ; Gartner, 1990 ; Dyer, 1994 ; Crant, 1996 ; Fillion, 1997 ; Hernandez, 1999 ; Gibb et Cotton, 2002), ce qui rend le concept d'intention entrepreneuriale une odyssée pluridisciplinaire.

D'un autre côté, on note aujourd'hui que les intentions entrepreneuriales sont influencées par les attitudes, valeurs et croyances de l'individu (Krueger, 1993 ; Krueger et Brazea, 1994 ; et Krueger et Carsrud, 1993). Dans ce sens l'intention peut être le meilleur prédicateur d'action en ce qui concerne la démarche entrepreneuriale dans un contexte précis tel que l'entrepreneuriat religieux ou la microfinance qui nécessitent une étude-action entre autres pour comprendre l'action de l'entrepreneur.

## REFERENCES

- [1] A. Ardichvili, R. Cardozo, & S. Ray, 'A theory of entrepreneurial opportunity identification and development'. *Journal of business venturing*, 18(1), 105-123, (2003).
- [2] A. Bandura, 'Self-efficacy mechanism in human agency'. *American Psychologist*, 37, 122-147, (1982).
- [3] A. BarNir, W.E. Watson, & H. M. Hutchins, 'Mediation and moderated mediation in the relationship among role models, self-efficacy, entrepreneurial career intention, and gender'. *Journal of Applied Social Psychology*, 41(2), 270-297, (2011).
- [4] A. Battistelli, 'I giovane e la scelta imprenditoriale'. Milano : Angelo Guerini e associati, (2001).
- [5] A. Fayolle, & B. Gailly, 'The impact of entrepreneurship education on entrepreneurial attitudes and intention: Hysteresis and persistence'. *Journal of Small Business Management*, 53(1), 75-93. 2015, (2013).
- [6] A. Gird, & J.J. Bagraim, 'The theory of planned behaviour as predictor of entrepreneurial intent amongst final-year university students'. *South African Journal of Psychology*, 38(4), 711-724, (2008).
- [7] A. Hadjimanolis, & P. Poutziouris, 'Family business background, perceptions of barriers, and entrepreneurial intentions in Cyprus'. *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 3(2), 168-182, (2011).
- [8] A. Hirschi, 'Career decision making, stability, and actualization of career intentions: the case of entrepreneurial intentions'. *Journal of Career Assessment*, 21(4), 555-571, (2013).
- [9] A. Lalande, 'Vocabulaire technique et critique de la philosophie'. Paris, Presses Universitaires de France, (1993).
- [10] A. Lanero, J. L. Vázquez, P. Gutiérrez, & M. P. García, 'The impact of entrepreneurship education in European universities: an intention-based approach analyzed in the Spanish area'. *International Review on Public and Nonprofit Marketing*, 8(2), 111-130, (2011).
- [11] A. M. Nasuridin, N. H. Ahmad, & C.E. Lin, 'Examining a model of entrepreneurial intention among Malaysians using SEM procedure'. *European Journal of Scientific Research*, 33(2), 365-373, (2009).
- [12] A. Shapero, & L. Sokol, 'Social dimensions of entrepreneurship'. In C. A. Kent, D. L. Sexton, & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship* (pp. 72-90). Englewood Cliffs: Prentice Hall, (1982).
- [13] A. Shapero, 'The entrepreneurial event. In C. A. Kent (Ed.), *The environment for entrepreneurship*'. Lexington: Lexington Books, (1984).
- [14] A. Strobl, C. Kronenberg, & M. Peters, 'Entrepreneurial attitudes and intentions: assessing gender specific differences. *International*'. *Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 15(4), 452-468, (2012).
- [15] A. Tounès, 'L'intention entrepreneuriale des étudiants: le cas français'. *La Revue des Sciences de Gestion : Direction et Gestion*, 41(219), 57-65, (2006).
- [16] A. Tounès, 'L'intention entrepreneuriale: Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE'. UNIVERSITE DE ROUEN, (2003).
- [17] A. Tumasjan, I. Welpe, & M. Spörrle, 'Easy now, desirable later: the moderating role of temporal distance in opportunity evaluation and exploitation'. *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 37(4), 859-888, (2013).
- [18] A.D. Farashah, 'The process of impact of entrepreneurship education and training on entrepreneurship perception and intention: study of educational system of Iran'. *Education and Training*, 55(8/9), 868-885, (2013).
- [19] B. Bird, 'Implementing entrepreneurial ideas: the case for intention'. *Academy of Management Review*, 13(3), 442-453, (1988).
- [20] B. C. Martin, J. J. McNally, & M. J. Kay, 'Examining the formation of human capital in entrepreneurship: a meta-analysis of entrepreneurship education outcomes'. *Journal of Business Venturing*, 28(2), 211-224, (2013).
- [21] B. H. Schmitt, 'Customer Experience Management. Hoboken, NJ: Wiley.Chandler g., jansen e. (1992). the founder's self - assessed competence and venture performance'. *Journal of business venturing*, vol 7, p. 223-236, (2003).
- [22] B. Salhi, & Y. Boujelbene, 'La formation de l'intention entrepreneuriale des étudiants suivant des programmes en entrepreneuriat'. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 40-61, (2013).
- [23] B. Urban, 'Applying a metacognitive perspective to entrepreneurship: empirical evidence on the influence of metacognitive dimensions on entrepreneurial intentions'. *Journal of Enterprising Culture*, 20(2), 203-225, (2012).
- [24] B., & P. D. Reynolds, 'Exploring start-up event sequences. *Journal of Business Venturing*', 11, 151-166, (1996).
- [25] C. Fonrouge, 'le devenir des métiers. revue française de gestion', n° 140, p. 151-168, (2002).
- [26] C. Mathieu, & T. St-Jean, 'Entrepreneurial personality: the role of narcissism'. *Personality and Individual Differences*, 55(5), 527-531, (2013).
- [27] C. Schlaegel, X. He, & R.L. Engle, 'The direct and indirect influences of national culture on entrepreneurial intentions: a fourteen nation study'. *International Journal of Management*, 30(2), 597-609, (2013).
- [28] C.M. Lo, & J. R. Wang, 'The Entrepreneurial Intention under Environmental Uncertainty'. *Journal of Accounting, Finance & Management Strategy*, 3(1), 21-43, (2007).
- [29] C.S. Marques, J. J. Ferreira, D. N. Gomes, & R.G. Rodrigues, 'Entrepreneurship education: how psychological, demographic

- and behavioural factors predict the entrepreneurial intention''. Education and Training, 54(8), 657–672, (2012).
- [30] D. Bakotic, & D. Kruzic, D, "Students' perceptions and intentions towards entrepreneurship: the empirical findings from Croatia''. The Business Review, Cambridge, 14(2), 209–215, (2010).
- [31] D. C. McClelland, "The achieving society". Princeton : D. Van Nostrand, 470 p, (1961).
- [32] D. Devonish, P. Alleyne, W. Charles-Soverall, A. Y. Marshall, & P. Pounder, "Explaining entrepreneurial intentions in the Caribbean''. International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research, 16(2), 149–171, (2010).
- [33] D. L. Sexton, and N. Bowman, "The entrepreneur: a capable executive and more''. Journal of Business Venturing, Vol. 1(1):129-140, (1985).
- [34] D. M. Hechavarria, M. Renko, & C. H. Matthews, "The nascent entrepreneurship hub: goals'', (2012).
- [35] D. Turker, & S.S. Selcuk, "Which factors affect entrepreneurial intention of university students?'' Journal of European Industrial Training, 33(2), 142–159, (2009).
- [36] D. W. Williams, M.L. Zor, T.R. Crook, & J.G. Combs, "Passing the torch: factors influencing transgenerational intent in family firms''. Family Relations, 62(3), 415–428, (2013).
- [37] E. C. Rideout, & D.O. Gray, "Does entrepreneurship education really work? a review and methodological critique of the empirical literature on the effects of university-based entrepreneurship education''. Journal of Small Business Management, 51(3), 329–351, (2013).
- [38] E. Kibler, "Formation of entrepreneurial intentions in a regional context''. Entrepreneurship and Regional Development, 25(3/4), 293–323, (2013).
- [39] E. M. Hernandez, "Modèles d'entrepreneuriat : vers une approche contingente et processuelle'', Revue Sciences de Gestion, n° 26-27, pp 505-526, (1999).
- [40] E. Ozgen, & B. D. Minsky, "Why some college students engage in entrepreneurial activities while others do not''. Journal of Entrepreneurship Education, 16, 45–58, (2013).
- [41] E. R. Thompson, "Individual entrepreneurial intent: Construct clarification and development of an internationally reliable metric''. Entrepreneurship: Theory and Practice, 33(3), 669–694, (2009).
- [42] E. T. Tornikoski, & T. Kautonen, "Enterprise as sunset career? Entrepreneurial intentions in the ageing population''. International Journal of Entrepreneurship and Small Business, 8(2), 278–291, (2009).
- [43] F. J. Matiz-Bulla, & E. Hormiga, "Highly-skilled Colombian immigrants in Spain''. Education & Training, 53(5), 448–461, (2011).
- [44] F. Liñán, & F.J. Santos, "Does social capital affect entrepreneurial intentions?'' International Advances in Economic Research, 13(4), 443–453, (2007).
- [45] F. Liñán, & Y.W. Chen, "Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions''. Entrepreneurship: Theory and Practice, 33(3), 593–617, (2009).
- [46] F. Liñán, D. Urbano, & M. Guerrero, "Regional variations in entrepreneurial cognitions: start-up intentions of university students in Spain''. Entrepreneurship and Regional Development, 23(3&4), 187–215, (2011b).
- [47] F. Liñán, J. C. Rodríguez-Cohard, & J. M. Rueda-Cantuche, "Factors affecting entrepreneurial intention levels: a role for education''. International Entrepreneurship and Management Journal, 7(2), 195–218, (2011a).
- [48] F. Oser & T. Volery, "«Sense of failure» and «sense of success» among entrepreneurs: the identification and promotion of neglected twin entrepreneurial competencies''. Empirical Research in Vocational Education and Training, 4(1), 27–44, (2012).
- [49] F. Wilson, J. Kickul, & D. Marlino, "Gender, entrepreneurial self-efficacy, and entrepreneurial career intentions: Implications for entrepreneurship education''. Entrepreneurship: Theory and Practice, 31(3), 387–406, (2007).
- [50] G. Nabi, & F. Liñán, "Considering business start-up in recession time: the role of risk perception and economic context in shaping the entrepreneurial intent''. International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research, 19(6), 633–655, (2013).
- [51] G. Packham, P. Jones, C. Miller, D. Pickernell, & B. Thomas, "Attitudes towards entrepreneurship education: a comparative analysis''. Education and Training, 52(8), 568–586, (2010).
- [52] G. Segal, D. Borgia, & J. Schoenfeld, "The motivation to become an entrepreneur''. International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research, 11(1), 42–57, (2005).
- [53] G. Von Graevenitz, D. Harhoff, & R. Weber, "The effects of entrepreneurship education''. Journal of Economic Behavior and Organization, 76(1), 90–112, (2010).
- [54] G.L. Sweida, & R. J. Reichard, "Gender stereotyping effects on entrepreneurial self-efficacy and high-growth entrepreneurial intention''. Journal of Small Business and Enterprise Development, 20(2), 296–313, (2013).
- [55] H. Brandstätter, "Personality aspects of entrepreneurship: a look at five meta-analyses''. Personality and Individual Differences, 51(3), 222–230, (2011).
- [56] H. C. Triandis, "Values, Attitudes, and Interpersonal Behavior''. Nebraska Symposium on Motivation, University of Nebraska Press, Lincoln, (1980).
- [57] H. H. Stevenson, & J. C. Jarillo, "A Paradigm of Entrepreneurship: Entrepreneurial Management''. Strategic Management Journal, 11, 17–27, (1990).
- [58] H. Oosterbeek, M. van Praag, & A. Ijsselstein, "The impact of entrepreneurship education on entrepreneurship skills and motivation''. European Economic Review, 54(3), 442–454, (2010).
- [59] H. Zhao, G. E. Hills, & S.E. Siebert, "The mediating role of self-efficacy in the development of entrepreneurial intentions''. Journal of Applied Psychology, 90(6), 1265–1272, (2005).
- [60] H. Zhao, S.E. Seibert, & G.T. Lumpkin, "The relationship of personality to entrepreneurial intentions and performance: a meta-analytic review''. Journal of Management, 36(2), 381–404, (2010).
- [61] I. Ajzen, "Attitudes, personality, and behavior''. Chicago: Dorsey Press, (1988).
- [62] I. Ajzen, "From intention to action: a theory of planned behavior, in Kuhl, J. et Beckmann, J. (Eds), Action-control: from cognition to behavior''. Springer, Heidelberg, pp. 11-39, (1985).
- [63] I. Ajzen, & M. Fishbein, "Understanding attitudes and predicting social behavior''. Englewood Cliffs: Prentice-Hall, (1980).
- [64] I. Ajzen, "The theory of planned behavior''. "Organizational Behavior and Human Decision Processes", 50(2), 179–211, (1991).
- [65] I. Haus, H. Steinmetz, R. Isidor, & R. Kabst, "Gender effects on entrepreneurial intention: a meta-analytical structural equation model''. International Journal of Gender and Entrepreneurship, 5(2), 130–156, (2013).
- [66] I. Jaén, & F. Liñán, "Work values in a changing economic environment: the role of entrepreneurial capital''. International Journal of Manpower, 34(8), 939–960, (2013).
- [67] I. Schoon, & K. Duckworth, "Who becomes an entrepreneur? Early life experiences as predictors of entrepreneurship''. Developmental Psychology, 48(6), 1719–1726, (2012).
- [68] J. A. Moriano, M. Gorgievski, M. Laguna, U. Stephan, & K. Zarafshani, "A cross-cultural approach to understanding entrepreneurial intention''. Journal of Career Development, 39(2), 162–185, (2012).
- [69] J. C. Carr, & J. M. Sequeira, "Prior family business exposure as intergenerational influence and entrepreneurial intent: a theory of planned behavior approach''. Journal of Business Research, 60(10), (2007).
- [70] J. E. McGee, M. Peterson, S.L. Mueller, & J.M. Sequeira, "Entrepreneurial self-efficacy: refining the measure''. Entrepreneurship: Theory and Practice, 33(4), 965–988, (2009).
- [71] J. Kickul, L.K. Gundry, S.D. Barbosa, & S. Simms, "One style does not fit all: The role of cognitive style in entrepreneurship education''. International Journal of Entrepreneurship and Small Business, 9(1), 36–57, (2010).

- [72] J. Loras, & J. Vizcaino, 'Is technical training an obstacle to entrepreneurship?' *Management Decision*, 51(5), 999–1010, (2013).
- [73] J. Lorrain, A. Belley, L. Dussault, 'les compétences des entrepreneurs : élaboration et validation d'un questionnaire (qce)'. 4e congrès international sur la pme, université de Metz et université de Nancy, (1998).
- [74] J. M. DeGeorge, & A. Fayolle, 'Is entrepreneurial intention stable through time? First insights from a sample of French students'. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 5(1), 7–27. doi:10.1504/IJESB.2008.015951, (2008).
- [75] J. M. Xi, S. Kraus, M. Filser, M., & F.W. Kellermanns, 'Mapping the field of family business research: past trends and future directions'. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 1–20, (2013).
- [76] J. R. Fitzsimmons, & E. J. Douglas, 'Interaction between feasibility and desirability in the formation of entrepreneurial intentions'. *Journal of Business Venturing*, 26(4), 431–440, (2011).
- [77] K. T. Watchravesringkan, N. M. Hodges, J. Yurchisin, J. Hegland, E. Karpova, S. Marcketti, & R-N. Yan, 'Modeling entrepreneurial career intentions among undergraduates: an examination of the moderating role of entrepreneurial knowledge and skills'. *Family and Consumer Sciences Research Journal*, 41(3), 325–342, (2013).
- [78] K. H. Vesper, 'entrepreneurship education'. Babson College, vol 5, (1985).
- [79] K. M. Hmieleski, & A. C. Corbett, 'Proclivity for improvisation as a predictor of entrepreneurial intentions'. *Journal of Small Business Management*, 44(1), 45–63, (2006).
- [80] K. G. Shaver, & L. R. Scott, 'Person, process, choice: the psychology of new venture creation'. *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 16(2), 23–45, (1991).
- [81] K.H. Brigham, J. O. De Castro, & D.A. Shepherd, 'A person-organization fit model of ownermanagers' cognitive style and organizational demands'. *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 31(1), 29–51, (2007).
- [82] L. A. Zampetakis, K. Kafetsios, N. Bouranta, T. Dewett, & V. S. Moustakis, 'On the relationship between emotional intelligence and entrepreneurial attitudes and intentions'. *International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research*, 15(6), 595–618, (2009).
- [83] L. Francisco, A. Fayolle, 'A systematic literature review on entrepreneurial intentions: citation, thematic analyses, and research agenda', (2015).
- [84] L. Kolvereid, & E. Isaksen, 'New business start-up and subsequent entry into self-employment'. *Journal of Business Venturing*, 21(6), 866–885, (2006).
- [85] L. Kolvereid, 'Prediction of employment status choice intentions'. *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 21 (1), 47–57, (1996).
- [86] L. Pittaway, & J. Cope, 'Entrepreneurship education - a systematic review of the evidence'. *International Small Business Journal*, 25(5), 479–510, (2007).
- [87] L.A. Zampetakis, M. Gotsi, C. Andriopoulos, & V. Moustakis, 'Creativity and entrepreneurial intention in young people: empirical insights from business school students'. *International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 12(3), 189–199, (2011).
- [88] L. Sommer, & M. Haug, 'Intention as a cognitive antecedent to international entrepreneurship understanding the moderating roles of knowledge and experience'. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 7(1), 111–142, (2011).
- [89] M. (dir) Blay, 'Grand dictionnaire de la philosophie'. Paris, Larousse, (2003).
- [90] M. Bayad, Y. Boughattas, C. Schmitt, 'le métier de l'entrepreneur : le processus d'acquisition de compétences'. 8e congrès international francophone en entrepreneuriat et pme, 25-26-27 octobre 2006, haute école de gestion, fribourg, suisse, <http://neumann.hec.ca/airepme/pdf/2006>, (2006).
- [91] M. Bayad, Y. Boughattas, C. Schmitt, 'Démarche d'identification et évaluation : approche par référentiel compétences'. 5e congrès international de l'académie de l'entrepreneuriat, Sherbrooke, www.entrepreneuriat.com, (2007).
- [92] M. Dabic, T. Daim, E. Bayraktaroglu, I. Novak, & M. Basic, 'Exploring gender differences in attitudes of university students towards entrepreneurship: an international survey'. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 4(3), 316–336, (2012).
- [93] M. Drnovsek, & T. Erikson, 'Competing models of entrepreneurial Intentions'. *Economic and Business Review for Central and South - Eastern Europe*, 7(1), 55–71, (2005).
- [94] M. Guerrero, J. Rialp, & D. Urbano, 'The impact of desirability and feasibility on entrepreneurial intentions: a structural equation model'. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 4(1), 35–50, (2008).
- [95] M. J. Zafar, G. Yasin, & M. Ijaz, 'Social networking a source for developing entrepreneurial intentions among entrepreneurs: a case of Multan'. *Asian Economic and Financial Review*, 2(8), 1072–1084, (2012).
- [96] M. K. Kozan, D. Öksoy, & O. Özsoy, 'Growth plans of small businesses in Turkey: Individual and environmental influences'. *Journal of Small Business Management*, 44(1), 114–129, (2006).
- [97] M. Lorz, S. Mueller, & T. Volery, 'Entrepreneurship education: a systematic review of the methods in impact studies'. *Journal of Enterprising Culture*, 21(2), 123–151, (2013).
- [98] M. Radu, & C. Loué, 'Motivational impact of role models as moderated by "ideal" vs. "ought selfguides" identifications'. *Journal of Enterprising Culture*, 16(4), 441–465, (2008).
- [99] M. Renko, K.G. Kroeck, & A. Bullough, 'Expectancy theory and nascent entrepreneurship'. *Small Business Economics*, 39(3), 667–684, (2012).
- [100] M. Yemini, & O. Yeheskel, 'Not born here-evaluation of the country of origin effect on the entrepreneurial intentions of Israeli engineering students'. *International Journal of Learning*, 17(10), 329–342, (2011).
- [101] M. Z. Solesvik, P. Westhead, L. Kolvereid, & H. Matlay, 'Student intentions to become selfemployed: the Ukrainian context'. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 19(3), 441–460, (2012).
- [102] M. Van Gelderen, M. Brand, M. Van Praag, W. Bodewes, E. Poutsma, & A. Van Gils, 'Explaining entrepreneurial intentions by means of the theory of planned behaviour'. *Career Development International*, 13(6), 538–559, (2008).
- [103] M.Z. Solesvik, 'Entrepreneurial motivations and intentions: investigating the role of education major'. *Education and Training*, 55(3), 253–271, (2013).
- [104] N. Ayob, C. S. Yap, D. Amat Sapuan, & M. Z. Abdul Rashid, 'Social entrepreneurial intention among business undergraduates: an emerging economy perspective'. *Gadjah Mada International Journal of Business*, 15(3), 249–267, (2013).
- [105] N. Bosma, J. Hessels, V. Schutjens, M. Van Praag, & I. Verheul, 'Entrepreneurship and role models'. *Journal of Economic Psychology*, 33(2), 410–424, (2012).
- [106] N. F. Krueger, & A. L. Carsrud, 'Entrepreneurial intentions: applying the theory of planned behavior'. *Entrepreneurship and Regional Development*, 5(4), 315–330, (1993).
- [107] N. F. Krueger, et D. V. Brazeal, 'Entrepreneurial potential and potential entrepreneurs'. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Spring, pp. 91–104, (1994).
- [108] N. F. Krueger, M. D. Reilly, & A. L. Carsrud, 'Competing models of entrepreneurial intentions'. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432, (2000).
- [109] N. Franke, & C. Luthje, 'Entrepreneurial intentions of business students - a benchmarking study. International'. *Journal of Innovation and Technology Management*, 1(3), 269–288, (2004).
- [110] N. M. Carter, W. B. Gartner, K. G. Shaver, & E.J. Gatewood, 'The Career Reasons of Nascent Entrepreneurs'. *Journal of Business Venturing*, 18(1): 13, (2003).
- [111] N. Shahidi, 'Les jeunes entrepreneurs nécessitent-ils un accompagnement particulier? Le cas français'. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 25(1), 57–74, (2012).
- [112] N.C. Bhandari, 'Relationship between students' gender, their own employment, their parents' employment, and the students' intention

- for entrepreneurship". Journal of Entrepreneurship Education, 15, 133–144, (2012).
- [113] N.G. Boyd & G.S. Vozikis, "The Influence of Self-efficacy on the Development of Entrepreneurial Intentions and Actions". Entrepreneurship Theory and Practice, 18(4), 63-77, (1994).
- [114] P. Stenholm, "Innovative behavior as a moderator of growth intentions". Journal of Small Business Management, 49(2), 233–251, (2011).
- [115] Per. Davidsson. "Continued Entrepreneurship: Ability, need, and opportunity as determinants of Small Firm Growth", Journal of Business Venturing, Vol.6, pp 405-429, [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com); (1991).
- [116] R. Baron, "Cognitive mechanisms in entrepreneurship: Why and when entrepreneurs think differently than other people". Journal of Business Venturing, 13: 275-294, (1998).
- [117] R. Fini, R. Grimaldi, G. L. Marzocchi, & M. Sobrero, "The determinants of corporate entrepreneurial intention within small and newly established firms". Entrepreneurship: Theory and Practice, 36(2), 387–414, (2012).
- [118] R. H. Brockhaus & P.S. Horwitz, "The psychology of the entrepreneur", in Sexton, D. & Smilor, R. (eds), "The art and science of entrepreneurship", pp 25-48. (1986).
- [119] R. H. M. Bergevoet, C. J. M. Ondersteijn, H.W. Saatkamp, C.M.J. Van Woerkum, & R.B.M. Huize, "Entrepreneurial behaviour of Dutch dairy farmers under a milk quota system: Goals, objectives and attitudes". Agricultural Systems, 80(1), 1–21, (2004).
- [120] R. L. Engle, C. Schlaegel, & N. Dimitriadi, "Institutions and entrepreneurial intent: a cross-country study. Journal of Developmental Entrepreneurship", 16(02), 227–250. doi:10.1142/S1084946711001811, (2011).
- [121] R.S. Shinnar, O. Giacomini, & F.Janssen, "Entrepreneurial perceptions and intentions: the role of gender and culture". Entrepreneurship: Theory and Practice, 36(3), 465–493, (2012).
- [122] S. Choo, & M.Wong, "Entrepreneurial intention: Triggers and barriers to new venture creations in Singapore". Singapore Management Review, 28(2), 47–64, (2006).
- [123] S. D. Barbosa, J. Kickul, & B.R. Smith, "The road less intended: integrating entrepreneurial cognition and risk in entrepreneurship education". Journal of Enterprising Culture, 16(4), 411–439, (2008).
- [124] S. D. Sarasvathy, "Effectuation: elements of entrepreneurial expertise, cheltenham : edward elgar", (2008).
- [125] S. Kraus, M.Filser, M. O'Dwyer, & E. Shaw, "Social entrepreneurship: an exploratory citation analysis". Review of Managerial Science, 8(2), 275–292, (2014).
- [126] S. Read, N. Nicholas, S. D. Sarasvathy, M. Song et R. Wiltbank "Marketing under Uncertainty: The Logic of Effectual Approach", Journal of Marketing, 73, 1-18, (2009).
- [127] S. Shane, L. Kolvereid, & P. Westhead, "An Exploratory Examination of the Reasons Leading to New Firm Formation Across Country and Gender (Part 1). Journal of Business Venturing, 6(6): 431, (1991).
- [128] S. Shane, "A general theory of entrepreneurship: the individual-opportunity nexus". Aldershot, UK: Edward Elgar Publishing, (2003).
- [129] S. Tegtmeier, "Empirical implications for promoting students' entrepreneurial intentions". Journal of Enterprising Culture, 20(2), 151–169, (2012).
- [130] T. Davey, C.Plewa, & M. Struwig, "Entrepreneurship perceptions and career intentions of international students". Education and Training, 53(5), 335–352, (2011).
- [131] T. Iakovleva, L. Kolvereid, & U. Stephan, "Entrepreneurial intentions in developing and developed countries". Education and Training, 53(5), 353–370, (2011).
- [132] T. Kautonen, M. Van Gelderen, & E.T. Tornikoski, "Predicting entrepreneurial behaviour: a test of the theory of planned behaviour". Applied Economics, 45(6), 697–707, (2013).
- [133] T. S. Manolova, L.F. Edelman, C.G. Brush, & B. Rotefoss, "Properties of emerging organizations: empirical evidence from Norway". Small Business Economics, 39(3), 763–781, (2012).
- [134] T. VERSTRAETE, "Entrepreneuriat : modélisation du phénomène", Revue de l'entrepreneuriat, 1(1) (<http://www.revue-entrepreneuriat.com>), (2001).
- [135] T.VERSTRAETE, "Entrepreneuriat – connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes". l'Harmattan, collection Economie et Innovation, (1999).
- [136] W. B. Gartner, "A new path to the waterfall: a narrative on a use of entrepreneurial narrative", (2010).
- [137] W. B. Gartner, "What we are talking about when we are talk about entrepreneurship". Journal of Business Venturing, 5(1), (1990).
- [138] W. B.Gartner, "Who is an entrepreneur?" is the wrong question. American Journal of Small Business, 12(4): 11-32, (1988).
- [139] W.D. Bygrave et C.W. Hofer, "Theorizing about entrepreneurship". Entrepreneurship Theory and Practice, 16(2):3-22, (1991).
- [140] X. Quan, "Prior experience, social network, and levels of entrepreneurial intentions". Management Research Review, 35(10), 945–957, (2012).
- [141] Y. Wang, & C. Verzat, "Generalist or specific studies for engineering entrepreneurs?: comparison of French engineering students' trajectories in two different curricula". Journal of Small Business and Enterprise Development, 18(2), 366–383, (2011).
- [142] Z. A. L. Pihie, "Entrepreneurship as a career choice: an analysis of entrepreneurial self-efficacy and intentions of university students". European Journal of Social Sciences, 9(2), 338–349, (2009).
- [143] Z. A. L. Pihie, & A. Bagheri, "Developing future entrepreneurs: a need to improve science students' entrepreneurial participation". International Journal of Knowledge, Culture and Change Management, 9(2), 45–57, (2009).